

## Chapitre 8 – Les Aventures de Pinocchio, Carlo Collodi

### Texte 4 p. 241 – Au pays des jouets

Pinocchio vit toutes sortes d'aventures jusqu'au jour où il retrouve la bonne fée qui l'accueille et l'envoie à l'école. En classe, il se prend d'amitié pour Lumignon, un garçon désinvolte qui préfère l'école buissonnière et propose au pantin de partir avec lui au Pays des Jouets, un pays extraordinaire, sans école et où les enfants peuvent s'amuser toute la journée.

Enfin la voiture arriva. Elle arriva sans faire de bruit, car les roues étaient faites d'étoffe<sup>1</sup> et de chiffons.

Elle était traînée par douze paires de petits ânes, tous de même taille, mais de robe<sup>2</sup> différente. Les uns étaient gris, d'autres blancs, d'autres tachetés  
5 noir et blanc, comme poivre et sel, et d'autres zébrés de jaune et de bleu.

Mais le plus singulier, c'est que ces douze paires d'ânes, c'est-à-dire ces vingt-quatre ânes, au lieu d'être ferrés comme les autres bêtes de somme, portaient aux pieds des chaussures d'hommes faites en peau blanche.

Et le conducteur de la voiture ?

10 Figurez-vous un petit homme, plus gros que grand, onctueux et bouffi comme une motte de beurre, avec un petit visage de miel et de rose, une petite bouche qui riait toujours, et une voix douce et caressante comme celle d'un chat qui se recommande au bon cœur de la maîtresse de la maison.

Dès que les enfants l'apercevaient, ils en devenaient amoureux et se  
15 battaient pour monter dans sa voiture, pour être conduits par lui dans ce

véritable pays de cocagne désigné sur la carte de géographie sous le nom séduisant de Pays des Jouets.

La voiture était déjà toute pleine d'enfants de huit à douze ans, amoncelés<sup>3</sup> les uns sur les autres comme des anchois dans la saumure<sup>4</sup>. Ils étaient  
20 très mal à l'aise et empilés au point qu'ils pouvaient à peine respirer. Mais personne ne se plaignait, personne ne se lamentait.

La consolation de songer qu'ils arriveraient dans quelques heures, en un pays où il n'y avait ni livres, ni école, ni maîtres, les rendait si contents, si résignés qu'ils ne sentaient ni les malaises, ni les secousses, ni la soif, ni  
25 le sommeil.

À peine la voiture se fut-elle arrêtée, que le petit homme se tourna vers Lumignon et, avec des grimaces alléchantes, lui dit :

« Dis-moi, mon bel enfant, veux-tu venir aussi, toi, dans cet admirable pays ?

– Assurément, j'y veux aller.

30 – Mais je t'avertis, mon chéri, il n'y a plus de place dans la voiture. C'est complet, comme tu vois.

– Qu'importe ! dit Lumignon. S'il n'y a pas de place à l'intérieur, je m'accommoderai des brancards<sup>5</sup>. »

Là-dessus, il fit un bond et monta à cheval sur un brancard.

35 « Et toi, mon amour, dit le petit homme, en s'adressant avec toute sa gentillesse à Pinocchio, que comptes-tu faire ? Viens-tu ou restes-tu ?

– Je reste, répondit Pinocchio. Je vais retourner à la maison ; je veux

étudier et faire honneur à mon école, comme c'est le devoir de tous les bons petits garçons.

40 – Grand bien te fasse !

– Pinocchio, dit alors Lumignon, écoute-moi. Viens avec nous, nous nous amuserons bien !

– Non, non et non !

– Viens avec nous, et nous nous amuserons bien ! » crièrent d'abord

45 quelques voix, de l'intérieur de la voiture.

« Viens avec nous, et nous nous amuserons bien ! hurlèrent ensemble une centaine de voix.

– Et si je vais avec vous, que dira ma bonne Fée ? dit le pantin, qui commençait à se laisser émouvoir et à hésiter.

50 – Ne te fais pas tant de bile ! songe que nous allons dans un pays où nous pourrons, du matin au soir, faire tout le tapage que nous voudrons. »

Pinocchio ne répondit pas, mais il poussa un soupir, puis un second soupir, puis un troisième soupir et, finalement, il dit :

« Faites-moi un peu de place. Je vais avec vous.

55 – Les places sont toutes prises, répliqua le petit homme. Mais, pour te montrer comme tu es le bienvenu, je puis te céder ma place sur le siège.

– Et vous ?

– Moi, je ferai la route à pied.

– Non, je ne le permettrai pas. Je préfère monter en croupe sur l'un de

60 ces baudets », s'écria Pinocchio.

Aussitôt Pinocchio s'approcha du premier et se disposa à l'enfourcher.

Mais l'animal, en se retournant brusquement, lui envoya une belle ruade qui l'envoya promener les jambes en l'air.

Tous les petits garnements poussèrent un éclat de rire impertinent et

65 grossier. Seul, le petit homme ne rit pas. Il s'approcha, plein de sollicitude, du petit âne rebelle et, feignant de l'embrasser, il lui arracha d'un coup de dent la moitié de l'oreille droite.

Pinocchio se releva furieux et sauta sur la croupe du pauvre animal.

Il sauta si bien que les enfants cessèrent de rire pour s'écrier : « Vive

70 Pinocchio ! » et applaudir à tout rompre.

Mais voici que l'âne leva, à l'improviste, ses deux jambes de derrière et donna de nouveau une si forte ruade<sup>6</sup> qu'il envoya le pauvre pantin rouler sur un tas de cailloux qui était au bord du chemin.

De nouveau les rires recommencèrent. Mais au lieu de rire, le petit

75 homme se sentit pris d'une telle tendresse pour le petit âne impatient que d'un baiser il lui arracha net l'autre moitié de l'oreille droite.

Puis il dit à Pinocchio : « Maintenant, remonte à cheval et n'aie pas

peur ! Ce petit âne avait quelques caprices dans l'esprit. Mais je lui ai dit à l'oreille deux mots qui ont dû, j'espère, le rendre doux et raisonnable. »

80 Pinocchio monta et la voiture s'ébranla<sup>7</sup>. Mais, tandis que les ânes galopèrent et que la voiture roulait sur la grande route, il sembla à Pinocchio

entendre une voix docile<sup>8</sup>, mais à peine intelligible, qui lui disait :

« Pauvre sot, tu as voulu en faire à ta guise, tu t'en repentiras ! »

Pinocchio, presque effrayé, regarda de-ci, de-là pour savoir d'où venaient

85 ces paroles.

Il ne vit rien ; les ânes galopèrent, la voiture roulait ; à l'intérieur les

enfants dormaient.

Lumignon ronflait comme un loir et le petit homme, assis sur son siège,

chantonnait entre ses dents :

90 « Ils dorment toute la nuit. Et moi je ne dors jamais. »

Un demi-kilomètre plus loin, Pinocchio entendit encore la petite voix

qui lui disait :

« Rappelle-toi bien, petit niais, que les enfants qui cessent d'étudier et

tournent le dos aux livres, à l'école et aux maîtres pour s'adonner entièrement

95 aux sottises et à l'amusement, ne peuvent avoir qu'une fin malheureuse. »

À ces paroles, murmurées d'un ton calme et sournois, Pinocchio s'épouvanta

plus que jamais, sauta de la croupe de sa monture et prit l'âne par

la bride. Quelle ne fut pas sa stupéfaction quand il constata que le petit

âne pleurait, pleurait exactement comme un enfant !

Carlo Collodi, *Les Aventures de Pinocchio*, chapitre XXXI, Le Livre de Poche.

1. Étoupe : matière végétale (lin ou chanvre) qui reste après la fabrication du fil.
2. Robe : couleur du pelage d'un cheval.
3. Amonceler : entasser, empiler.
4. Saumure : préparation à base d'eau salée utilisée pour conserver les aliments.

5. Brancard : ici, les barres de bois avec lesquelles les ânes sont attelés.
6. Ruade : mouvement par lequel le cheval projette ses pattes arrière.
7. S'ébranler : se mettre en mouvement, commencer à avancer.
8. Docile : obéissant, soumis.